

L'homéopathie

Définition :

L'**homéopathie** est une méthode thérapeutique basée sur le « principe de similitude ». En fait le principe est de déterminer les symptômes qu'une substance provoque chez un sujet sain et à partir de là il est supposé que cette même substance permettrait de soigner un sujet malade présentant un ensemble de symptômes identiques.

L'homéopathie s'oppose à l'allopathie* qui désigne tout traitement médicamenteux qui s'appuie sur la notion de « molécule active » et ne s'appuie pas sur la *similitude* lors du choix thérapeutique, mais sur le « principe des contraires ». Ainsi, la phytothérapie est une méthode de soin allopathique.

Le deuxième grand principe de l'homéopathie est la « dynamisation » : celui-ci est expérimental. Le principe actif* subit des dynamisations* : terme désignant des dilutions répétées associées à des succussions* : la préparation est secouée à chaque dilution.

Principe de la dilution et exemple que j'ai calculé moi même mais que je ne détaillerai pas

Principe :

-une quantité q de "remède" R est diluée dans 99 q de solvant S pour obtenir une dilution "au centième" (1 CH: première centésimale hahnémannienne). On applique une série de succussions (on secoue) à cette dilution pour la rendre supposé (non démontré) "active".

- Une part est alors prélevée de ce mélange (prélèvement qui contient donc une quantité 1% de R et 99% de solvant S) pour être, de même, diluée dans 99 parts équivalentes de solvant. On obtient ainsi un mélange qui renferme maintenant 0,01% de produit actif R d'origine et 99,99% de solvant S. On secoue et on obtient 2 CH.

Exemple :

Je suis parti d'une substance connue la pénicilline et d'un médicament non homéopathique dont le nom générique est la pénicilline V. En fait je vais vous donner pour quelques CH de ce médicament la quantité statistique de molécules restantes dans chaque gélule après chaque dilution.

La pénicilline V est donnée en cachet de 300 mg (pour avoir un effet thérapeutique) et la pénicilline (formule chimique : $C_{16}H_{18}N_2O_4S$) possède une masse molaire de 334g/mol.

Dans un tel cachet vous avez environ 5.10^{20} (un 5 suivi 20 zéros) molécules.

- A partir de cela vous faites une dilution 1 CH qui vous permet de préparer 100 flacons contenant chacun environ 5.10^{18} molécules (dilution au 1/100). Vous prenez un flacon et vous continuez les dilutions...

-Vous obtenez ainsi, par exemple, une dilution 4 CH qui vous offre 5.10^{12} molécules par flacon. Si ce nombre de molécules est grand, il faut toutefois signaler qu'il **correspond ici à**

une masse ($2,7 \cdot 10^{-9}$ gramme) voisine du nanogramme ($1 \cdot 10^{-9}$) qui semble être l'ordre de grandeur de la limite d'action d'un produit sur un organisme humain.

- Statistiquement parlant mais la réalité est différente, vous arrivez à une dilution 10 CH qui vous permettra de faire 100 flacons avec chacun 5 molécules de produit "actif".

- A partir de là, vous obtenez une dilution à 11 CH où 5 flacons contiennent une seule molécule de produit "actif" et 95 flacons ne contiennent... **RIEN**, à part le solvant !

-En poursuivant ainsi, vous arrivez, pour 15 CH de ce produit, à 10 milliards de flacons, nombre sur lequel 5 flacons contiennent une molécule et 9.999.999.995 flacons ne contiennent strictement **RIEN**.

Conclusion :

Aujourd'hui l'homéopathie est détournée de son sens premier car souvent il ne prend en compte que le facteur de dilution et pas le principe de similitude. De plus, pour un médicament homéopathique déterminé, il existe, de par le monde, une grande disparité dans la fabrication du médicament. En d'autres termes, il est impossible de comparer dans le temps et dans l'espace des remèdes homéopathiques censés être identiques.

L'efficacité thérapeutique de l'homéopathie fait l'objet d'une controverse :

pour ses partisans, son efficacité est démontrée par les résultats obtenus sur les patients et

lorsque la *similitude* est respectée, par les études cliniques respectant l'individualisation

pour ses opposants, aucune étude clinique classique n'a réussi à établir un effet thérapeutique de l'homéopathie **significativement supérieur à celui d'un placebo**. En France, l'Académie de médecine dénonce une « méthode obsolète », figée depuis plus de deux cents ans et incapable de faire la preuve de son efficacité.

La majorité des scientifiques classent ainsi l'homéopathie dans les pseudo-sciences.

Actuellement, la réglementation française impose que l'efficacité d'un médicament soit prouvée par des essais cliniques réalisés *en double aveugle*: l'effet du médicament est comparé à celui de son placebo ou d'un médicament existant, sans que le médecin ni le patient ne sachent lequel est prescrit.

Pendant longtemps, arguant du principe d'adaptation au patient, les homéopathes ont rejeté la méthodologie ordinaire de test d'efficacité (en effet, le test en double aveugle est basé sur la constitution d'un groupe de patients présentant la même maladie, alors que l'homéopathie entend soigner des patients et non traiter des maladies). Cela subsiste dans l'attitude des homéopathes qui estiment que les études cliniques, négatives comme positives, ne reflètent en rien la pratique de l'homéopathie.

Lexique :

Phytothérapie : Utilisation de produits végétaux pour le traitement des maladies

Allopathie : méthode thérapeutique traditionnelle

Dynamisation : dilution d'une solution + agitation de la solution diluée

Succussion : agitation d'une solution diluée

Principe actif : Molécule dans un médicament ayant un effet thérapeutique

Si vous ne comprenez un terme ou un passage, demandez moi, j'essaierai de l'expliquer.
En espérant que j'ai été assez compréhensible.